

LE TEXTILE HABILLEMENT TUNISIEN : UNE EROSION DES PRIX ET UNE BAISSÉ DES PARTS DE MARCHÉ

Le secteur du textile-habillement tunisien a terminé l'année 2011 sur une note globalement positive en dépit des difficultés politiques et des perturbations sociales qui caractérisent la transition démocratique. Pour son commerce extérieur, la Tunisie est fortement dépendante de l'Union européenne. Elle subit de ce fait de plein fouet les aléas de la conjoncture économique européenne et sera vraisemblablement très affectée par les plans de rigueur engagés dans les principaux pays de la zone Euro pour juguler la crise de la dette souveraine.

Un marché européen fortement impacté par la récession

Les premiers mois de l'année 2012 voient la confirmation de la récession dans la zone euro, premier partenaire économique et commercial de la Tunisie. Les plans de sauvetage envisagés en Europe ont accentué le contexte d'incertitude qui pèse sur l'évolution des économies et la possibilité de contrer la crise de l'emploi et la baisse du pouvoir d'achat. La très grande incertitude et les nombreuses économies des pouvoirs publics pèsent lourdement sur la demande intérieure. Le secteur du textile, sensible à la conjoncture, a immédiatement ressenti les conséquences de l'affaiblissement du marché. De ce fait, la nouvelle année 2012 s'annonce, comme devant être une période d'efforts et d'austérité, une situation qui devrait impacter sur les achats d'habillement en Europe.

L'année 2011 avait débuté dans un climat de reprise, il en ira très différemment pour 2012. Les économistes sont aujourd'hui unanimes pour dire que les plans d'austérité engagés se traduiront, nécessairement, par un manque à gagner important en termes de points de croissance donc de revenus. Dans les cinq principaux pays européens (Allemagne, France, Espagne, Grande-Bretagne, Italie), qui pèsent près de 75% de la consommation d'habillement en Europe, la tendance s'inscrit généralement dans la baisse, avec -0,6% en valeur en 2012 par rapport à 2011.

Toutefois, des variations existent selon les pays et L'Espagne est parmi les plus touchés par la crise. Son économie fondée sur l'activité immobilière peine à repartir et la consommation des produits du textile habillement est en baisse.

Un nouveau comportement de consommation émerge en Europe

Les experts de l'Institut Français de la Mode (IFM) prévoient une deuxième baisse de la consommation de textile habillement des français estimée à 1.8% en 2011 après avoir connu un premier recul de 2.1% en 2011. Les analystes s'attendent à ce que les françaises et les français continuent à économiser sur le poste budgétaire consacré à l'habillement, par ailleurs le plus faible en Europe, et évalué par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) à 3.5% en 2010 contre 5.4% dix ans auparavant.

Les enquêtes montrent que les français privilégient les voyages, l'épargne et la maison à la différence des espagnols et des italiens qui mettent l'habillement au deuxième poste après l'alimentation. Ainsi, selon l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques français (INSEE), en 2010, le client français, a dépensé à peine 4,3% pour l'achat d'habillement (dont 3,5% pour les vêtements et 0,8% pour les chaussures), contre 5,4% dix ans auparavant.

La situation en Italie n'est pas très différente. L'économie Italienne continue à affronter une situation de crise financière ayant entraîné une crise économique. Les estimations les plus optimistes tablent sur une croissance nulle en 2012. La consommation de l'habillement subira de ce fait, un recul de 1.8% en 2011 après une première baisse de 1.5% en 2011.

La situation semble légèrement meilleure au Royaume-Uni. La consommation du textile et de l'habillement connaîtra une variation positive respectivement de 1% en 2012. Les jeux olympiques qui auront lieu cet été à Londres pourraient, selon les analystes dopper les ventes de l'habillement en attirant les amateurs traditionnels du shopping.

En revanche, les perspectives de croissance optimistes en Allemagne qui a repris son rôle de locomotive de la croissance en Europe grâce à ses exportations vers les nouveaux pays émergents et la reprise de la consommation favorisée par des gains de pouvoir d'achat pourraient soutenir sinon stabiliser les ventes de l'habillement. Les prévisions prédisent une légère hausse de la consommation de plus de 0.6% en 2012.

C'est dans cette perspective maussade que les grands distributeurs européens ont commencé à revoir leurs stratégies de vente et envisagent de stopper leurs programmes d'investissement en 2012.

Une activité très dépendante de la conjoncture économique dans les pays européens.

L'Union Européenne absorbe 96% des exportations du secteur textile habillement tunisien, avec une concentration de 80% des exportations sur 4 pays : la France (32,7%), l'Italie (30,6%), l'Allemagne (11,2%) et la Belgique (6,4%).

Le rétablissement de l'activité dans le secteur du textile et habillement après la crise financière de 2009, s'est révélé de courte durée, la recrudescence de la crise financière à partir du mois de juillet 2011 a engendré un nouveau recul de la confiance des consommateurs et des producteurs dans la zone euro.

Le commerce extérieur tunisien de textile habillement semble avoir été touché par le déclin de la conjoncture internationale à partir de la seconde moitié de 2011 sous l'effet du repli de la demande européenne. Durant la première moitié de l'année, et en dépit des événements de décembre-janvier le secteur a enregistré une hausse sensible des importations et des exportations.

Toutefois, globalement et sur l'ensemble de l'année 2011, le secteur du Textile-Habillement tunisien s'est bien maintenu et les principaux indicateurs du commerce extérieur s'avèrent rassurants. Ainsi, la valeur des exportations a atteint 5305,5 millions de dinars tunisiens au cours de l'année 2011 enregistrant une croissance de 5% en dinars tunisiens et une stagnation en termes de quantité par rapport à l'année 2010. Les importations quant à elles affichent une hausse de 6,8% en valeur et baissent de 6% en volume enregistrant un chiffre d'affaires de 3827 Millions de Dinars. Cette performance est particulièrement redevable à la bonne tenue du secteur de l'off-shore. De la sorte, la balance commerciale hors investissements engendre, ainsi, un excédant de 1478,34 Millions de Dinars, ce qui représente une augmentation de 0,8% par rapport à 2010.

Une compétitivité sauvegardée par le maniement du taux de change.

Exprimés en euros les performances du secteur semblent plus réduites. Le montant des exportations s'est élevé en 2011 à 2710 Millions d'euros contre 2661 Millions d'euros en 2010 et 2517 Millions d'euros ce qui représente une progression de 6% entre 2010 et 2009 et à peine seulement 2% entre 2011 et 2010.

Montants et croissances des exportations en dinars et en Euros

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2010/2009 | 2011/2010 |
|------------------|------|------|------|-----------|-----------|
| export en Dinars | 4729 | 5049 | 5306 | 7% | 5% |
| export en Euros | 2517 | 2661 | 2710 | 6% | 2% |

SOURCE : Le CETTEX et calcul de l'auteur

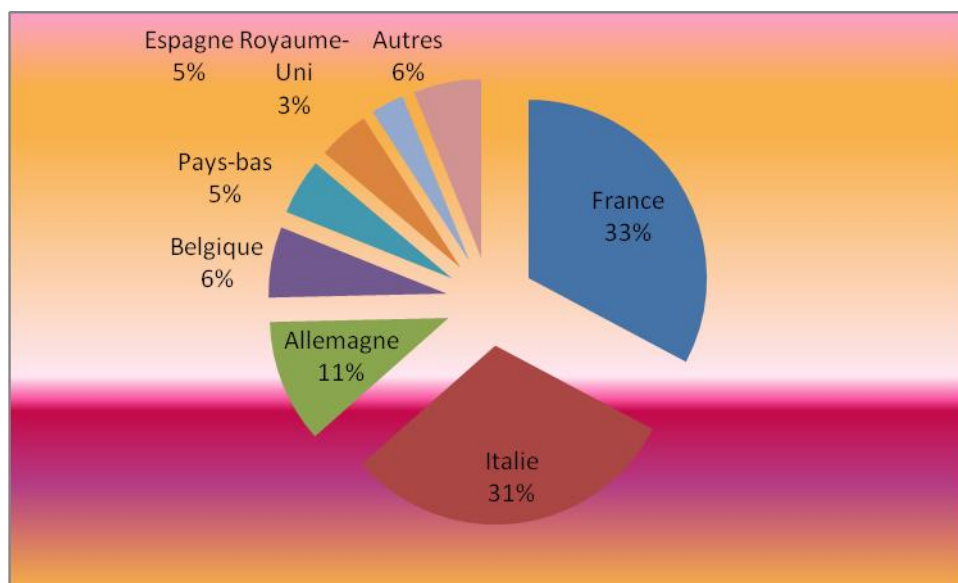
L'écart de croissance entre les évolutions en Dinars et en Euros montre l'importance du maniement du taux de change dans la préservation de la compétitivité prix des produits du textile et habillement tunisien.

L'analyse en détail montre que les vêtements dominent les exportations globales du secteur avec une part de 87% contre 13% pour la filière textile. Les pantalons, la lingerie, les vêtements de travail, les pull-overs, les tee-shirts et les chemises constituent l'essentiel des exportations d'habillement.

La morosité de la conjoncture en France, en Italie et en Belgique explique, probablement, le fléchissement des exportations vers ces destinations. Par contre, les perspectives optimistes en Allemagne sont pour beaucoup dans la progression remarquable (+17%) des exportations tunisiennes vers ce pays.

Les exportations tunisiennes textile-habillement sont principalement concentrées sur deux marchés, la France et l'Italie. A eux deux, ces marchés en absorbent près des deux-tiers des exportations tunisiennes de textile habillement.

Marchés textile habillement de la Tunisie fin 2011



Source Le CETTEX

Une progression spectaculaire du Bangladesh qui réalise une grande percée, un tassement du poids de la Chine et une bonne résistance de la Turquie.

En fait, la position de la Tunisie sur le marché du textile habillement européen est de plus en plus concurrencée par certains fournisseurs asiatiques qui exercent de grandes poussées pesant ainsi sur les performances des pays méditerranéens.

Au cours de 2011, les fournisseurs asiatiques ont augmenté leurs ventes de 15,% pour se situer à 33,5 milliards d'euros, ce qui représente 73% des importations européennes d'habillement contre 71,5% à fin août 2010. Alors que leur part tend à croître de mois en mois, celle des pays méditerranéens recule.

En particulier, on observe au cours des deux dernières années une progression soutenue des exportations du Bangladesh au détriment de la Chine qui voit sa part sur le marché européen décroître légèrement du fait du dérapage des coûts de production en Chine provenant de la hausse des coûts salariaux et des prix des matières premières

importées. Le Bangladesh bénéficie d'un traitement préférentiel comparativement à la Chine puisqu'il bénéficie de droits de douane nuls quelque soit l'origine du tissu utilisé.

Parts des principaux pays fournisseurs dans les importations d'habillement de l'U.E

| | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|-------------------|------|------|------|------|
| Chine | 41,5 | 44,8 | 45,5 | 43,8 |
| Turquie | 13,6 | 11,8 | 12,6 | 12,2 |
| Bengladesh | 7,9 | 9,2 | 9,3 | 11,3 |
| Inde | 7 | 7,5 | 7,1 | 7,2 |
| Tunisie | 4,4 | 3,8 | 3,7 | 3,5 |
| Maroc | 4,1 | 3,4 | 3,3 | 3,3 |
| Vietnam | 2,1 | 2,1 | 2,1 | 2,4 |
| Autres | 19,4 | 17,4 | 16,4 | 16,3 |
| Ensemble | 100 | 100 | 100 | 100 |

SOURCE EUROSTAT

Une marginalisation des pays de la méditerranée dans les importations de l'Union Européenne

La progression des importations asiatiques pèse lourdement sur les performances des pays méditerranéens. La Turquie, 2ème fournisseur de l'Europe voit sa part dans les importations totales européennes tomber à 12,2 % à fin septembre 2011. Il en est de même pour la Tunisie qui demeure le second fournisseur méditerranéen de l'Union Européenne mais qui subit une baisse de sa part relative à 3,5 %. En revanche, le Maroc qui stagne à 3.3% tend à se rapprocher de plus en plus de la Tunisie et pourrait bientôt le dépasser, comme deuxième fournisseur de l'Europe en habillement

Au total et en dépit de l'instabilité politique et sociale qu'a connu le pays surtout au cours du premier semestre de 2011, la Tunisie demeure, néanmoins, le deuxième fournisseur méditerranéen de l'Union Européenne.

Des niveaux de prix confortables pour les produits tunisiens malgré un léger ralentissement ces dernières années avec un risque d'érosion des marges de profit. La rentabilité des entreprises est, ainsi, mises sous pression...

Le prix moyen au kilo des vêtements importés par l'Union européenne au cours des onze premiers mois de 2011 s'établit à 16 euros, contre 15 euros pour les onze premiers mois de 2010, soit une augmentation d'environ 7 %. Cette augmentation provient, essentiellement de l'augmentation du prix du coton qui a connu une très forte hausse au début de l'année 2011 passant de 1.5\$ en décembre 2010 à 2.1\$ en avril 2011 et à 0.9\$ le 29 décembre 2011.

Par pays, les évolutions des prix sont diverses. Les évolutions observées en Chine (+2%), en Tunisie (+4%), au Maroc (+3%) et en Suisse (+2%) sont relativement faibles et contrastent avec celles observées en Turquie (+13%) en Bangladesh (+16%), en Indonésie (+12%) en Egypte (+13%) ou au Pakistan (+25%). Raisonnablement, ces augmentations ne compensent nullement la hausse du coût du transport et des intrants. Il semblerait, ainsi, que les opérateurs de ces pays aient figé leurs prix en se gardant de répercuter les coûts supplémentaires sur les clients européens et ce, pour préserver leurs compétitivités et sauvegarder leurs parts de marché.

Par ailleurs, à l'exception de la Suisse, les pays du pourtour méditerranéen ont les prix les plus élevés ce qui dénote d'une certaine montée en gamme des produits d'origine méditerranéenne.

Prix moyen des vêtements importés par l'Union Européenne en Euros le kg

| | 2010 | 2011 | croissance |
|-------------------|------|------|------------|
| Chine | 13 | 13,2 | 2% |
| Turquie | 20 | 22,6 | 13% |
| Bangladesh | 10 | 11,6 | 16% |
| Inde | 17 | 21 | 24% |
| Tunisie | 28 | 29 | 4% |
| Maroc | 21 | 21,7 | 3% |
| Vietnam | 16 | 17 | 6% |
| Pakistan | 8 | 10 | 25% |
| Indonésie | 17 | 19 | 12% |
| Suisse | 128 | 131 | 2% |
| Egypte | 16 | 18 | 13% |
| prix moyen | 15 | 16 | 7% |

SOURCE : EUROSTAT et calcul de l'auteur

Un climat des affaires incertain derrière le recul des investissements

Selon l'Agence de Promotion des Investissements et de l'Innovation (APII), les investissements totaux déclarés dans l'industrie au cours de l'année 2011 ont atteint une valeur de 3,684 milliards de dinars (tous secteurs confondus) contre 3343 en 2010 soit une progression de plus de 10% à prix courants. Tous les secteurs enregistrent une croissance de leurs investissements à l'exception du secteur du textile habillement et du secteur du cuir et de la chaussure qui régressent respectivement de 45% et 66% entre 2010 et 2011.

Ce recul relativement marqué de l'investissement dans le secteur du textile habillement réputé fer de lance de l'économie tunisienne reflète l'absence de visibilité des opérateurs tunisiens et le climat d'incertitude qui caractérise le climat des affaires aussi bien à l'échelle nationale (troubles sociaux) et internationale (crise de la dette souveraine).

Investissements déclarés dans l'Industrie en MD

| | 12 mois 10 | 12 mois 11 | Evol en % |
|------------------------|-------------------|-------------------|------------------|
| IAA | 624,8 | 825,7 | 32,2 |
| IMCCV | 342,5 | 433,2 | 26,5 |
| IME | 795,7 | 756,8 | -4,9 |
| ICH | 785,6 | 965,2 | 22,9 |
| ITH | 336,2 | 186,2 | -44,6 |
| ICC | 42,2 | 14,1 | -66,6 |
| ID | 416,8 | 503,2 | 20,7 |
| Total Industrie | 3 343,80 | 3 684,40 | 10,2 |

SOURCE : APII

Investir aujourd'hui, c'est gagner demain...

En effet, depuis 2009, la baisse de la demande mondiale, l'extension des sous utilisations des capacités de production, l'érosion de la rentabilité et le resserrement des crédits ont entraîné une chute considérable des investissements dans le textile habillement évaluée à plus de 40%. La reprise des investissements mondiaux dans le textile n'a pas été suffisante probablement des suites de la crise financière qui a provoqué un tarissement des sources de financement ou encore du fait du manque de confiance des opérateurs dans l'avenir. Or, c'est dans les moments de crise et de récession qu'il devient opportun d'investir pour bénéficier des baisses de prix sur les équipements et les facteurs. L'investissement permet, en effet, de faire bénéficier l'entreprise de gains de productivité substantiels grâce aux innovations induites par la mise en place de nouveaux équipements générateurs d'économies de coûts.

Les difficultés rencontrées qu'elles soient internes ou externes finiront par s'estomper et le monde parviendra tôt ou tard à dépasser cette crise. Seules les entreprises qui prennent le risque d'investir aujourd'hui en sortiront vainqueurs.